16/01/2023 09:19 about:blank

OYONNAX

Pourquoi la Plastics Vallée s'accroche à ses ingénieurs

OYONNAX - LÉMAN - BUGEY - BAS BUGEY | 01A Vendredi 13 janvier 2023 **⊘**ebra

1.30 €



Accident mortel: à Bourg-en-Bresse, un lycée sous le choc

PAGE 12

POLITIQUE

Damien Abad: «2023, année de la vérité»



HAUT VALROMEY

Hiver sans neige: une économie locale en danger

PAGE 25



75, avenue Charles de Gaulle - 01330 VILLARS-LES-DOMBES

www.meubles-montorfano.fr - Tél. 04 74 98 01 14 Ouvert du lundi au samedi : 9h -12h et 14h - 19h

SALONS

RUGBY - PRO D2

Le leader oyonnaxien s'attend à un beau test à Nevers



Photo d'archives Progrès/Catherine AULAZ

PAGE 34







about:blank

OYONNAX

Pourquoi les ingénieurs de l'Insa sont si « précieux » pour l'industrie

L'association des Acteurs économiques de la Plastics Vallée (AEPV) réclame encore et toujours le maintien des 4º et 5º années de l'école d'ingénieur à Bellignat. Au moins le temps de vérifier que la future offre à bac +6 les compense effica cement. Impossible, répond le directeur de l'Insa.

« La fin de l'alternance en 2021, ça nous a surpris. L'arrêt a été brutal. » Il y a environ 18 mois, quand le vent a commencé à tourner du côté du campus de l'école d'ingénieurs Insa à Bellignat, l'association des Acteurs économiques de la Plastics Vallée (AEPV) s'est inquiétée. Et a engagé une discussion virant au bras de fer pour défendre les 4° et 5° années, si « précieuses » à leurs yeux

Peu d'embauches. mais « c'est énorme »

Tout cela n'a pas suffi à enrayer le processus engagé par l'Insa, qui a acté définitivement l'été dernier (lire par ailleurs) une nouvelle formule : une classe préparatoire, un campus connecté et un diplôme de spécialisation de l'ingénieur à partir de bac + 6. C'est ce dernier qui vient se substituer à l'actuelle formation.

Charles Gergonne et Stéphane Perrollier, deux figures de la plasturgie engagées au sein de l'AEPV, prédisent « un problème majeur à long terme, avec les ressources hu-maines ». Une réduction du nombre de têtes pensantes aurait aussi selon eux des répercussions de futures reprises d'entreprises car leurs dirigeants ne seront pas éter-nels. Les industriels estiment le nombre d'embauches au sein des dix dernières promotions à « 15 % ». D'après l'Insa, c'est plu-tôt « 11 % ». Cela peut paraître faible. Mais Stéphane Perrolier l'assure, « pour nous, c'est énor



Charles Gergonne et Stéphane Perrollier, de l'association des acteurs es de la Plastics Vallée (AEPV), défendent le maintien de la formation d'ingénieur de l'Insa à Bellignat. Photo Progrès/Antoine DELSART

Viable le futur diplôme ? L'AEPV dit avoir « de gros dou-

tes » sur le volume de candidats et donc la viabilité du futur diplôme, dont elle a contribué à imaginer le contenu et dont le coût, en raison d'un format apprentissage, pour-rait être supporté in fine par les entreprises. Elle milite pour que l'offre actuelle soit maintenue le temps d'en avoir le cœur net. Mais ce chevauchement est aujourd'hui exclu par le directeur de l'Insa, Frédéric Fotiadu, qui redit l'im-possibilité technique et économique de faire perdurer le cycle de génie mécanique.

Charles Gergonne, lui-même passé par l'Insa, estime qu'« un tiers des ingénieurs de la Plastics Vallée sont issus de ce cursus. Dans mon entreprise, nous avons

5 ou 6 anciens étudiants de l'Insa Tous nous disent deux choses: 1. Ils sont très contents d'être venus ici, a posteriori, malgré leurs doutes. Ils ne regrettent pas. 2. Ils n'auraient pris un emploi sur le territoire s'ils n'étaient pas venus étudier à Oyonnax. »

Un déficit d'attractivité illustré par un famélique taux de réponse aux offres de stages envoyées à Lvon.

L'actuel tirage au sort des futurs étudiants qui quitteront le campus de La Doua est vécu une punition, une injustice. Pour l'AEPV, avec le système en vigueur avant 2016, basé sur un classement en fin de 2º année, « les règles étaient hyper claires. L'Insa a changé ça et on paye aujourd'hui les pots cassés. »

Antoine DELSART

QUESTIONS À

Frédéric Fotiadu, directeur de l'Insa Lyon

« Cette décision est irrévocable »

« Beaucoup de ques-tions posées (coûts, ef-fectifs, dates...) n'ont pas encore de réponses fermes. Pour une raison simple : nous sommes en train de construire le en train de construire le nouveau diplôme. Le dépôt de la demande d'accord à la Commission des titres de l'ingénieur (CTI) doit avoir lieu en juin. Son contenu thématique est coconstruit avec l'AEPV et la branche. Ce secteur est dans une urgence à est dans une urgence à se transformer : biose transformer : bio-sourcing, recyclabilité, fin du jetable, industrie 4.0... C'est fondamen-tal. L'offre [de la formation ingénieur actuelle] était devenue inadaptée. Quant à la question du



Frédéric Fotiadu

était devenue inadaptée. Quant à la question du maintien du diplôme existant, nous avons été très nets, transparents : son arrêt n'est pas une hypothèse, pas une option, c'est une décision irrévocable. Je peux comprendre que ce soit difficile à accepter. Mais nos contraintes humaines et organisationnelles pour opérer à Oyonnax sont indépassables. Et il n'y a plus de candidats volontaires : deux l'an passé, un cette année. Le monde a changé. En 2023, on ne peut plus contraindre un élève comme ça. Le nouveau diplôme aura un vivier plus large, pas seulement de l'Insa, et issus d'autres génies que mécanique. On imagine l'opérer à la rentrée 2024. On va mettre les moyens pour que ça fonctionne. C'est une chance prodigieuse pour ce territoire. Parce qu'on parle d'une spécialisation encore plus pointue et plus attractive, sur pour ce territoire. Parce qu'on parle d'une spécialisation encore plus pointue et plus attractive, sur l'économie circulaire des polymères; parce qu'on s'adresse à des milliers d'ingénieurs déjà formés dans toute la France. On ne dépenserait pas autant d'énergie, on n'engagerait pas la marque Insa, sans être persuadé d'être en capacité de promouvoir ce diplôme. »

EN BREF

about:blank



Les résidents des Hellébores à Groissiat. Photo Progrès/Jean-Pierre MAGLIA

GROISSIAT Loisirs : l'Avenir

Loisirs : l'Avenir d'Oyonnax offre les galettes aux résidents les Hellébores. Ce mercredi 11 janvier l'asso-ciation l'Avenir d'Oyonnax qui a été créé le 5 août 2020 par le président Jean-Charles Delemps et Julien Martinez, cette association financer par les adhérents et des fonds privés et des subventions pri-vés en offert les galettes des Rois aux résidents de l'EHPAD le Hellébores à Groissiat.

l'EHPAD le Hellébores à Groissiat.
Un petit spectacle des jeunes du conservatoire d'Oyonnax a enchanté les résidents.
En 2021 créations d'un livre Jeannine Noah édité à 1200 exemplaires avec des fonds des entreprises et dons privés, qui a obtenu un large succès, on peut se le procurer encore à la librairie Buffet.

L'association à natriciper fi-L'association à participer financièrement pour l'achat d'un siège handisport pour les Dahus Darbent.

Adresse pour recevoir les dons:20 bis rue Tacon 01100 Oyonnax ou le président Jean-Charles Delemps vous ac-cueillera.

Venez rencontrer ce petit Pirate au refuge du Haut-

Bugey Pirate est un mâle né en sep-tembre 2 021. Il est arrivé au refuge avec ses frères et

sœurs. Assez craintif au début, Pira-te est devenu sociable et ai-me être caressé pour être ras-suré et se sentir en sécurité. Pirate adore jouer, il est très curieux. Il est identifié, castré et vac-

Refuge du Haut-Bugey, rue Belmont à Oyonnax. Ouvert

Pirate vous attend.

du lundi au samedi de 14 à 17 heures. Adoptions sur rendez-vous au 06.33.48.06.21. www.hautbugey-agglomeration.fr

1/1